

Le ressenti depuis l'Europe

Jacqueline Schuh-Rancoule

En ce 2 août 2022, c'est le 160^e jour de guerre en Ukraine (elle a commencé, pour mémoire, le 24 février 2022). En 160 jours, il y a eu déjà tant de morts (de part et d'autre) dans ce pays qui ne demandait qu'à vivre le plus heureux possible et surtout à se rapprocher de l'Union Européenne, avec en plus une possibilité d'une adhésion à l'OTAN (l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) : cela a causé son malheur ! À cause de ce despote, mégalomane et paranoïaque, maître du Kremlin, que cela contrariait.

Je voulais juste essayer de vous faire comprendre ce que nous ressentons ici en Europe et plus particulièrement dans un de ses plus petits pays, le Luxembourg, que je pense très privilégié – au moins jusqu'à ce mois d'août dernier – J'y vis depuis plus de 40 ans ; d'origine française, j'en ai acquis la nationalité et comme beaucoup de mes concitoyens, j'y mène une vie tranquille et heureuse.

Pourtant cette guerre, relativement proche de nous, engendre maintenant énormément d'inquiétudes et de questionnements : d'abord l'horreur de tout ce qui se passe là-bas. Et puis l'arrivée massive – conséquence logique – de tous ces réfugiés. On se trouve, nous, Européens, devant un très gros dilemme : ce ne sont pas des réfugiés comme tous ceux qui sont déjà arrivés des

pays les plus pauvres du continent africain. Ces réfugiés ukrainiens ont tout perdu, des proches ont vécu l'horreur, mais en arrivant chez nous, ils parlent déjà presque tous de repartir « chez eux » pour « sauver leur pays et le reconstruire », quoiqu'il leur en coûte ! On veut tous les aider, mais on ne parle pas leur langue (l'ukrainien ou le russe), leur écriture cyrillique si différente de la nôtre empêche beaucoup de communications et c'est très difficile à vivre pour eux. C'est un grand sentiment d'impuissance de part et d'autre, avec beaucoup de difficultés d'intégration, même si elle doit être provisoire (on pense surtout aux enfants, qui sont souvent traumatisés).

C'est sûr, on a tous été, ces 21 dernières semaines, pas mal bouleversés dans nos cœurs et dans notre

« ex-petite vie tranquille » et cela nous marquera pour toujours. Cela nous oblige à penser tous les jours... aux jours et aux semaines qui viennent et c'est vraiment une grande inquiétude qui règne en Europe, avec de surcroît une menace de guerre nucléaire et de son apocalypse. Bien entendu, beaucoup, comme moi, pensent que c'est un horrible chantage de ce fou furieux qu'est le maître du Kremlin, mais on ne sait jamais jusqu'où ira sa folie ! C'est quelque part une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes. La Suède et la Finlande, deux pays nordiques aux portes de la Russie sont encore plus à risques que nous et ont demandé l'aide de l'Europe et la possibilité, pour les protéger, de rentrer eux aussi dans l'OTAN (cela leur a été accordé). Mais que vont devenir la douzaine de petits États tout autour de l'Ukraine (qui faisaient partie avant de « l'Empire soviétique » et qui ont réussi à se libérer du joug soviétique), et qui sont sous la menace permanente maintenant de se faire à nouveau « dévorer » et annexer (comme la Crimée par exemple) par un Poutine qui – et il le répète à qui veut l'entendre ! – ne se satisfera pas

NDLR : Ce point de vue nous vient d'une lectrice assidue du *Journal* qui réside au Luxembourg. Nous avons pensé qu'il serait intéressant pour nos lecteurs de découvrir le point de vue d'une Européenne dont le trait particulier est d'aimer passionnément le Québec.

d'envahir l'Ukraine, de la détruire, mais qui veut reconstituer le « Grand Empire soviétique d'antan », peu importe le prix à payer.

Ici, la réflexion d'hommes politiques avisés – à laquelle je souscris – est que la recherche de la paix à tout prix n'est sûrement pas la solution idéale (se rappeler la politique prôchée par Neville Chamberlain — ancien 1^{er} ministre anglais de 1937 à 1940 — qui a essayé, en rencontrant Hitler, avec sa politique « d'apaisement » ou pour nous d'apaisement, et avec les accords de Munich en 1938, d'empêcher la 2^e Guerre mondiale. Cela n'arrêta rien, au contraire. Cela aiguisa encore plus l'appétit de destruction d'Hitler !). On risque de se retrouver dans la même situation que durant les années horribles de 1939 à 1945, avec les conséquences que l'on connaît.

C'est donc, encore une fois, un immense sentiment d'insécurité et même d'angoisse qui règne ici en Europe. Et comment savoir où va nous mener la folie d'un homme qui se croit invincible ? Et bien sûr, en plus, pour nous, comme maintenant pour presque toutes les populations du monde (je pense surtout

aux Africains), il y a les conséquences matérielles de tous les jours : la famine pour les plus pauvres, la difficulté à faire face aux prix qui flambent et aux pénuries qui s'installent et puis... jusqu'où cela va-t-il aller ? C'est sûr, dans l'avenir proche, nous restons (presque) tous engagés du côté des Ukrainiens, en les aidant, d'abord dans les différents pays qui les accueillent, et puis après, autant que possible (et sûrement à des coûts faramineux), à commencer dès que possible à reconstruire leur pays et, surtout, en guettant la moindre chance de négociations possibles. La présidente maltaise de l'Union Européenne, Roberta Metsola, a dit : « nous devons réévaluer le rôle de l'Europe, car malheureusement la paix n'est sûrement pas pour demain » (sic), et même en essayant de rester positive, je pense que l'ère de la sérénité est finie pour tout le monde et pour un très long moment, car notre pauvre Europe est comme un immense bateau perdu dans l'immense tempête de l'océan russe !

Mots et MŒURS

Gleason Thérberge
motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

À propos d'élection

Contrairement à une première impression, *élire* et *lire* ne sont pas de même origine. Dans le dernier cas, il s'agit de découvrir un contenu déjà déterminé ; mais une élection propose des issues davantage incertaines. Au lieu du hasard des tirages de loterie, cependant, le résultat provient d'un ensemble d'individus qui ne choisissent qu'une seule des cases décidant de la victoire.

Dans nos démocraties, les candidates et candidats, quant à eux, ce sont depuis cinq siècles les descendants des anciens aspirants romains à des charges publiques (*candidatus*) signalés par la blancheur de leur vêtement (*toga candida*). S'ils étaient choisis, le rouge s'ajoutait à leur toge. Le verbe initial *candere* signifiait être de la couleur éclatante de la neige, des étoiles. Le français en a tiré l'incandescence (incandescence) et la chandelle (*candela*), mais aussi la *candeur*, synonyme de la confiance excessive, dont font preuve avant l'élection certaines personnalités politiques racoleuses.

De même provenance latine que le mot *élite*, l'*élu.e* est celle ou celui dont le nom a reçu le plus large appui dans les urnes. On ne s'étonnera d'ailleurs pas que les *bulletins* ainsi recueillis aient une noble origine l'apparentant aux *bulles* signées par les papes catholiques. Mots tous deux issus de *bullo*, c'est par un glissement de sens que la boule attachée aux anciens sceaux a fini par désigner l'acte dont ils attestaient l'authenticité. On agit d'une manière assez semblable quand on affirme qu'on a mangé toute son assiette, pour dire qu'on en a honoré tout le contenu. C'est du même pro-

cessus que proviendrait aussi le *billet* de banque, mais aussi les variantes de *bouillir* (faire des bulles), où l'on peut retrouver l'énergie déployée en campagne électorale, le caractère quasi guerrier de la compétition et jusqu'à l'attitude impatiente des candidats en attente de la décision provenant des opinions citoyennes dûment exprimées.

Le *scrutin* dérive, lui, d'un ancien usage tout aussi religieux que celui de la bulle pontificale, puisque *scrutine* désignait jadis l'examen des opinions religieuses des jeunes avant leur profession de foi chrétienne. Ce n'est qu'au siècle de la Révolution française qu'on a recommencé en Occident à procéder régulièrement à des scrutins secrets sur des opinions politiques, comme chez les anciens Grecs et Romains.

Les *votes* ou *voix* ainsi obtenues sont d'ailleurs en cousinage verbal avec les *vœux*, simples désirs formulés en magie douce ou engagements solennels. Or, les statistiques affirment, hélas !, que dans tous les pays (vraiment) démocratiques, où le vote est libre, les électeurs sont de moins en moins nombreux à croire au pouvoir des urnes. On se rappellera d'ailleurs que ces contenants, désormais aux formes diverses, désignent des poteries où l'on dépose les cendres des défunts. Ce parallèle ouvre-t-il sur le deuil anticipé de cette pratique faisant d'un peuple le souverain ponctuel de ses dirigeants ? Ou peut-on n'y voir que l'évocation des souhaits formulés par celles et ceux qu'on dit avoir perdu leurs élections ?

Centre sportif des Pays-d'en-Haut

Une ouverture très attendue

Émilie Corbeil

Le nouveau centre sportif de la MRC des Pays-d'en-Haut a ouvert ses portes pour la première fois à la population pendant la fin de semaine du 20 août dernier. Près de 2600 personnes s'y sont déplacées pour découvrir les installations et ont été accueillies par le personnel du Centre et de la MRC. Le centre est désormais ouvert et opérationnel.

Maintenant en opération

Les citoyens de la MRC peuvent désormais profiter d'une programmation complète d'activités aquatiques tels les cours d'aquafitness et d'aquapoussette, les bains libres et les couloirs de nage. Les plus jeunes peuvent profiter d'une zone pataugeoire aménagée et de jeux d'eau.

À partir du 24 septembre, une plateforme Wibit sera installée dans la piscine tous les derniers samedis du mois. Cette plateforme est en fait un parc aquatique gonflable qui, installé dans la piscine semi-olympique, permettra aux jeunes comme aux moins jeunes de parcourir différents obstacles et de s'amuser entre amis ou en famille.

Avec sa rivière et son espace tourbillon, le Centre devient le seul à

offrir un bassin de réadaptation et de thérapie dans la région.

Il y a aussi un horaire de patin libre, de hockey libre et de bâton rondelle pour les amateurs de glace. Il est aussi possible d'inscrire nos jeunes à des cours de patinage.

L'ensemble de la programmation du centre peut être consulté au : www.centresportifpaysdenhaut.com



Photo courtoisie

Peu de temps après l'ouverture des inscriptions, les cours offerts au Centre Sportif affichaient déjà presque complets – Preuve que l'offre répond à un réel besoin de la population des Pays-d'en-Haut.